

VINCENT JORNOD

La croix et l'Esprit

EDITIONS « LE FLEUVE DE VIE »

La croix et l'Esprit

La nouvelle naissance est une découverte merveilleuse. En recevant Jésus comme Sauveur, nous nous mettons à apprécier « *Celui qui n'a point connu le péché* » (2 Cor. 5:21) et nous découvrons le réel sens de la vie humaine. Mais quel choc et quelle déception de réaliser que le péché habite toujours dans notre chair, même après notre nouvelle naissance.

1. *Le paradoxe des deux natures*

En reconnaissant Jésus comme Sauveur et Seigneur, nous recevons la vie de Dieu dans notre esprit et devenons véritablement enfants de Dieu : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* »

ISBN 2-88152-088-1

© 2^e édition 2014
Editions « Le Fleuve de Vie »
Chemin des Brandards 56
2000 Neuchâtel - Suisse
lefleuvedevie@bluewin.ch
www.lefleuvedevie.ch

www.leglisealausanne.ch

(Jean 1:11-12). Nous avons donc reçu une nouvelle nature qui ne pèche point : « *Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui ; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu* » (1 Jean 3:9).

Mais malheureusement, nous réalisons rapidement que nous pouvons encore pécher ! Certains, en découvrant en eux des pensées indignes et en se voyant capables de paroles et même d'actes ne glorifiant pas Dieu, en sont venus à douter de leur salut ou de leur réelle expérience du Seigneur. Toutefois, nous devons tous nous rendre compte que même si notre conversion est réelle et que nous avons véritablement reçu une nouvelle vie qui ne peut pécher, notre ancienne nature est toujours là et nous accompagnera jusqu'au retour du Seigneur. La vie du Seigneur est dans notre esprit, alors que le péché est toujours dans notre chair.

C'est pourquoi, dans la même Epître, l'apôtre Jean déclare : « *Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous* » (1 Jean 1:8). Ainsi, nous avons d'une part une nouvelle nature qui ne peut pécher et qui aspire toujours à faire la volonté de Dieu et d'autre part l'ancienne nature qui se révolte continuellement contre Dieu et nous pousse à faire ce que nous haïssons.

L'apôtre Paul parle de ce conflit intérieur dont tout croyant fait l'expérience. Il déclare : « *Car je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur ; mais je vois dans mes membres une autre loi qui lutte contre la loi de mon entendement, et qui me rend captif de la loi du péché qui est dans mes membres* » (Rom. 7:22-23). Il dit même : « *Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais* » (v. 15) et il met le doigt sur la cause du problème : « *Or, si je fais ce que je ne veux pas, je reconnais par là que la loi*

est bonne. Et maintenant ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi » (Rom. 7:16-17). Le problème vient donc du péché qui habite dans notre chair et qui y restera jusqu'à la venue du Seigneur. Toutefois, Dieu a préparé pour nous un chemin de délivrance et de victoire qui peut être résumé par deux expressions : la croix et l'Esprit.

2. *La croix*

La croix est le grand symbole de la foi chrétienne. C'est sur une croix que notre Seigneur Jésus-Christ est mort. Mais quelle en est la pleine signification ? Et quel rôle la croix joue-t-elle dans notre vie chrétienne ?

Sur la croix, le Seigneur s'est écrié : « *Tout est accompli* » (Jean 19:30). Sa mort ne fut pas une défaite, mais un triomphe. Elle avait été prophétisée dans l'Ancien Testament, à plusieurs reprises et de différentes manières, et c'est un jour bien précis que Jésus devait mourir « *afin que les écrits des*

prophètes soient accomplis » (Mat. 26:56). Qu'a-t-il donc accompli ? Il y a au moins quatre réponses à cette question :

a) *Christ a porté nos péchés*

Dieu est saint et il ne peut fermer les yeux sur nos péchés. Mais comme il est aussi amour, il a préparé un moyen de nous sauver de la condamnation tout en restant juste et fidèle à sa sainteté. Il a envoyé son Fils, Jésus-Christ, pour qu'il porte nos péchés à la croix (1 Pie. 2:24). Jésus est mort en rançon pour tous les hommes, payant un grand prix en versant son sang pour nous (1 Tim. 2:5-6; 1 Pie. 1:18, 19). Le Sauveur a pris la place du pécheur. Le juste a pris la place de l'injuste. L'innocent a pris la place du coupable. Ainsi, le pécheur qui se repent et qui reçoit Jésus comme son Sauveur est justifié et réconcilié avec Dieu par la mort de son Fils (1 Pie. 3:18; Rom. 5:8-10). Souvenons-nous que grâce au sang versé par Jésus à la croix, nous

sommes purifiés de tout péché et soyons-en reconnaissants tous les jours.

b) Christ a crucifié notre vieil homme

Le problème fondamental de tout homme ne se limite pas aux péchés qu'il a commis, mais il a trait à la nature du péché qui habite en lui. Pour nous délivrer du péché, Christ a crucifié notre vieil homme « *afin que le corps du péché soit réduit à l'impuissance, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* » (Rom. 6:6). Quand nous expérimentons la croix du Seigneur, nous sommes libérés de l'emprise du péché. Il est donc crucial que nous réalisons qu'à la croix, le Seigneur a non seulement porté nos péchés, mais qu'il a encore crucifié notre vieil homme. Il n'a pas seulement ôté les « pommes », mais il a coupé le « pommier » ! C'est la bonne nouvelle que nous devons annoncer à tout nouveau converti. Lorsque quelqu'un se fait baptiser, il est en réalité enseveli avec Christ par le baptême en sa mort (Rom. 6:4). Quand

une personne passe par les eaux du baptême, elle déclare qu'elle croit que Jésus est mort pour elle et reconnaît qu'elle a été crucifiée avec lui. C'est la raison pour laquelle cette personne accepte d'être « ensevelie » dans l'eau.

c) Christ a anéanti la puissance du diable

Le Seigneur a remporté une grande victoire à la croix, réduisant à l'impuissance celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a triomphé des dominations et des autorités (Héb. 2:14 ; Col. 2:15). Ainsi, lorsque nous expérimentons la croix, Satan est réduit à l'impuissance. En revanche, lorsque nous vivons en nous-mêmes, il peut causer beaucoup de dommages dans nos vies et dans l'Eglise, par exemple, par nos paroles (cf. Mat. 16:23-24 ; Eph. 4:26-29, 32).

Lorsque nous renonçons à nous-mêmes et nous chargeons de notre croix, toute la puissance de Satan est réduite à néant !

Combien il est donc crucial que nous expérimentions la croix du Seigneur.

d) Christ a renversé le mur de séparation

A cause de notre nature déchue, il nous est très difficile d'être un les uns avec les autres. C'est la raison pour laquelle la division prévaut non seulement parmi les incroyants, mais même parmi les chrétiens. Cependant, le Seigneur désire que tous les croyants soient parfaitement un (Jean 17:22-23). La croix de Christ est le seul moyen de renverser tout mur de séparation ; elle seule peut détruire l'inimitié (Eph. 2.13-16). Lorsque les croyants corinthiens étaient en proie aux rivalités et aux divisions, Paul ne leur a montré qu'un seul remède : la croix de Christ. Elle seule est la puissance de Dieu et la sagesse de Dieu. Lorsque nous n'avons pas d'autres pensées que de connaître Jésus-Christ et celui-ci crucifié, nous pouvons expérimenter la véritable unité et glorifier ainsi Dieu d'une même bouche. En revanche, lorsque nous

gardons dans notre cœur des reproches contre des frères et sœurs et, chose encore pire, lorsque nous en parlons à d'autres, nous ouvrons la porte à l'ennemi qui peut alors librement endommager l'édification de l'Eglise. Combien il est donc crucial d'appliquer la croix dans la vie de l'Eglise (cf. 1 Cor. 1:10, 11, 17, 23-25 ; 2:2 ; Rom. 15:5-6) !

3. L'Esprit

L'œuvre de la croix occupe une place centrale dans notre vie chrétienne. Toutefois, si elle est séparée de l'expérience de l'Esprit, elle ne sera pas efficace dans notre marche journalière. La croix et l'Esprit ne doivent pas être dissociés. C'est par l'Esprit que la croix est appliquée sur notre chair.

a) Le sentiment de la vie

L'Esprit du Seigneur demeure dans notre esprit et nous rappelle dans notre marche journalière, que nous sommes en-

fants de Dieu : « *L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* » (Rom. 8:16). Quand nous avons tendance à marcher selon la chair, il réagit en nous par un sentiment de mort. En revanche, lorsque nous nous laissons conduire par lui et lorsque nous nous affectionnons aux choses de l'Esprit, il réagit en nous par un sentiment de vie et de paix. « *Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'Esprit s'affectionnent aux choses de l'Esprit. Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix* » (Rom. 8:5-6).

Le Seigneur veut nous entraîner à marcher non selon la chair, mais selon l'Esprit (Rom. 8:4). Quand nous sommes par exemple irrités par une situation ou une personne, nous ressentons un sentiment de mort dans notre esprit. Cela ne doit pas nous décourager, mais nous rappeler que nous sommes dans la mauvaise sphère.

C'est le moment de nous tourner vers le Seigneur, plutôt que de nous entêter dans nos opinions ou nos réactions. Dieu nous a donné un moyen très simple nous permettant de nous tourner rapidement vers lui. Il s'agit de son nom que nous pouvons invoquer en tout temps et en tout lieu.

Quand nous nous affectionnons aux choses de la chair, nous ressentons dans notre esprit un sentiment amer. Ce signal est là pour nous indiquer que nous devons revenir au Seigneur. C'est un peu comme les lignes blanches qui marquent les deux côtés d'une route et qui réfléchissent la lumière dans l'obscurité. Elles nous permettent de ne pas sortir de la route. Ainsi, quand nous ressentons dans notre esprit un sentiment de mort et de malaise, nous savons que nous ne devons pas « sortir de la route », mais garder nos yeux fixés sur le Seigneur. Ce sentiment est « amer » et désagréable, mais il est précieux, car il nous aide à discerner ce qui n'est pas du Seigneur. Il est une preuve que nous sommes véritablement nés de Dieu et que sa vie ha-

bite en nous. Ce sentiment « désagréable » est donc d'une grande aide. Apprenons à marcher selon les réactions du Seigneur dans notre conscience. L'apôtre Paul pouvait déclarer : « *Je dis la vérité en Christ, je ne mens point, ma conscience m'en rend témoignage par le Saint-Esprit* » (Rom. 9:1). Un tel témoignage dans notre conscience nous permet de garder le cap dans tout ce que nous entreprenons ou disons. C'est un peu comme une boussole qui nous indique toujours « le nord ».

b) *La marche selon l'Esprit*

L'exemple des Corinthiens illustre le fait qu'après notre conversion, la chair est toujours en nous. Paul a dû dire à ces croyants : « *Ce n'est pas comme à des hommes spirituels que j'ai pu vous parler, mais comme à des hommes charnels* » (1 Cor. 3:1). Le Seigneur veut que nous apprenions à marcher « *non selon la chair, mais selon l'Esprit* » (Rom. 8:4). Souvent, nous ne savons pas tout de suite ce qu'est l'Esprit, mais

nous savons très bien ce qu'est la chair. Si nous nous exerçons à renoncer à la chair et à revenir au Seigneur lorsque celui-ci réagit en nous, nous apprendrons petit à petit à connaître la conduite de l'Esprit.

Fuir

L'apôtre Paul reprit sévèrement les Corinthiens pour leur débauche et leur impureté et les exhorta à fuir l'impudicité (1 Cor. 5:1). « *Fuyez la débauche. Quelque autre péché qu'un homme commette, ce péché est hors du corps ; mais celui qui se livre à la débauche pèche contre son propre corps* » (1 Cor. 6:18). La condition du monde actuel n'est guère éloignée de celle de Sodome. Ce qui est condamné par Dieu est de plus en plus toléré, banalisé, excusé et même justifié. Ce qui est anormal est devenu normal. La colère de Dieu se révèle donc contre ceux « *qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur... Comme ils ne se sont pas souciés de connaître Dieu,*

Dieu les a livrés à leur sens réprouvé, pour commettre des choses indignes... ainsi ils déshonorent eux-mêmes leur propre corps » (Rom. 1:24-25, 28). Le Seigneur nous ramène à ce qui est normal, même si aux yeux de beaucoup de personnes notre manière de vivre paraît anormale. C'est une gloire pour nous d'honorer le mariage ! La Parole déclare sans équivoque : « *Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les débauchés et les adultères* » (Héb. 13:4).

Le salut du Seigneur est complet et ne touche pas seulement nos actes, mais atteint même les intentions et les convoitises de notre cœur. Il déclare : « *Mais moi, je vous dis que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur* » (Mat. 5:28). L'expression « regarde » se réfère non à l'action de voir, mais à l'intention de fixer ses regards sur une personne pour la convoiter. Nous ne pouvons éviter que des « oiseaux » passent sur notre tête, mais nous pouvons

éviter de les laisser faire leur « nid » dans nos cheveux ! Suivons l'exemple de Job qui avait déclaré : « *J'avais fait un pacte avec mes yeux, et je n'aurais pas arrêté mes regards sur une vierge* » (Job 31:1).

Rechercher

L'apôtre Paul n'exhorte pas seulement Timothée à fuir les convoitises de la jeunesse, mais il l'exhorte à s'occuper de quatre choses très positives et à les rechercher : la justice, la foi, l'amour et la paix ! (2 Tim. 2:22). Dans ce verset, il ajoute : « *avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur* ». Ce verset nous indique une double aide que le Seigneur met à notre disposition : l'invocation du nom du Seigneur et la communion avec ceux qui le recherchent d'un cœur pur. En effet, une mauvaise compagnie ne fera que corrompre nos mœurs et attiser notre chair pour nous en rendre esclaves. En revanche, invoquer le nom du Seigneur et rester en communion avec les frères et sœurs nous

aidera à expérimenter un plein salut. Notre chair réclame de la « nourriture » pour satisfaire ses convoitises. La Parole nous exhorte à ne pas avoir soin de la chair pour en satisfaire les convoitises (Rom. 13:14). Nous devons plutôt prendre soin de notre esprit afin de le nourrir et de le fortifier par la Parole de Dieu. Si nous négligeons de nourrir notre esprit, c'est spontanément notre chair qui sera la plus forte. En revanche, si nous prenons soin de lire régulièrement la Parole de Dieu, de prier et de soigner la communion fraternelle, nous découvrirons que notre homme intérieur sera fortifié et que par l'Esprit, nous pourrons faire mourir les actions de la chair. Romains 12:21 nous révèle un secret : « *Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien* ». Si nous essayons de combattre contre le mal par nos propres efforts, nous finirons dans la défaite. En revanche, si nous nous occupons positivement « du bien », c'est-à-dire de toutes les choses de l'Esprit, nous ne nous laisserons

pas vaincre par le mal, mais surmonterons les convoitises de la chair par l'Esprit.

Au début de notre vie chrétienne, l'Esprit réagit en nous, afin que nous mettions en ordre notre ancienne manière de vivre. Il nous conduit par exemple à renoncer à tout ce qui touche à l'idolâtrie, à la magie, à l'impudicité et à la malhonnêteté. Ensuite, l'Esprit réagit par rapport à des intentions, des motivations et des pensées plus cachées (cf. Hébr. 4:12). Une telle expérience est précieuse, même si nous sommes parfois un peu découragés de voir tout ce qui n'est pas en ordre dans notre vie. Souvenons-nous que le Seigneur brille toujours sur nos erreurs et nos manques dans le but de nous aider et de se révéler plus à nous. Il est toujours prêt à compatir à nos faiblesses et à pourvoir à nos besoins. Il est heureux de pardonner nos péchés et de les oublier, car il désire nous remplir de sa vie. Quand la lumière du Seigneur brille sur nos péchés, confessons-les et remer-

cions-le pour son sang qui nous lave de toute iniquité.

Tenir notre langue en bride

Le Seigneur veut nous apprendre à marcher selon l'Esprit, en particulier en ce qui concerne nos paroles. Il est si facile de ne pas tenir sa langue en bride et ce petit membre peut alors causer des ravages incalculables. Il est donc crucial d'apprendre à ne pas laisser sortir de notre bouche des paroles qui endommagent l'édification de l'Eglise. Il nous arrive d'être sur le point de dire quelque chose de négatif au sujet d'un frère ou d'une sœur et l'Esprit réagit alors dans notre homme intérieur. C'est le moment de faire mourir l'action de notre langue. Et c'est par l'Esprit que nous faisons mourir les actions du corps (Rom. 8:13). Parfois, nous n'obéissons pas au Seigneur et nous disons ce que nous n'aurions pas dû dire. Nous savons alors que nous avons attristé l'Esprit de Dieu qui habite en nous (Eph. 4:29-30). Mais nous

pouvons reconnaître notre faute devant le Seigneur et le remercier pour son sang qui nous lave de tout péché. Le Seigneur désire nous apprendre à ne pas exprimer toutes nos pensées humaines, comme Pierre le faisait si facilement (cf. Mat. 16:23-24). Il veut nous entraîner à « ralentir » avant que nous ouvriions la bouche et nous apprendre à suivre le Seigneur dans ce que nous devons dire !

C'est tous les jours que nous devons nous exercer à appliquer la croix par l'Esprit. Le Seigneur a déclaré : « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive* » (Luc 9:23). Cette leçon n'est jamais apprise une fois pour toutes ! Prenons la grâce du Seigneur chaque jour, non seulement pour ne pas offenser les autres, mais encore pour ne pas rester offensés. En effet, parfois les paroles, l'attitude ou les actes d'un frère ou d'une sœur nous ont blessés. Si nous nous privons de la grâce de Dieu, une of-

fense pourra rester dans notre cœur et une racine d'amertume se mettre à pousser et bientôt à contaminer d'autres frères et sœurs (cf. Hébr. 12:15). C'est ainsi que l'ennemi pourra endommager la vie de l'Eglise. Il est donc indispensable d'apprendre à appliquer la croix quotidiennement en nous tournant vers le Christ crucifié. Parfois, nous sommes convaincus que les autres ont mal agi à notre égard, mais lorsque la croix du Seigneur fait son œuvre de guérison en nous, nous découvrons qu'une grande partie des torts était de notre côté. Toutefois, avant d'appliquer la croix, nous ne voyions que la paille qui se trouvait dans l'œil de notre frère et nous ne pouvions reconnaître la poutre qui était dans notre propre œil (cf. Mat. 7:3-4). Ceci nous montre combien nous avons besoin d'être guéris quotidiennement par la croix et l'Esprit. Nous sommes un peu comme quelqu'un qui souffre de diabète et qui a besoin de sa dose journalière d'insuline. Nous avons tous besoin chaque jour de la croix du Seigneur qui est appliquée

par l'Esprit. Apprenons donc à marcher en nous « appuyant » sur l'Esprit plutôt que sur nos propres efforts !

c) *La repentance*

Tous les commandements du Nouveau Testament peuvent se résumer par une seule exhortation : « Marchez selon l'Esprit ». Si nous répondons à cette exhortation, nous expérimenterons la délivrance de la chair : « *Marchez selon l'Esprit et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16). Le verset suivant nous parle du conflit intérieur que tout chrétien vit : « *Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair ; ils sont opposés entre eux* » (v. 17). Lorsque nous suivons les désirs de l'Esprit, nous sommes bénis et véritablement heureux. En revanche, lorsque nous suivons les désirs de la chair, nous perdons cette joie intérieure et savons que nous attristons l'Esprit !

Comment réagissons-nous lorsque nous avons désobéi au Seigneur ? Nous sentons que nous avons perdu son approbation. Nous n'osons plus le regarder en face, nous n'osons plus prier ; en un mot, nous avons une mauvaise conscience. Nous nous sentons coupables ! Que devons-nous faire ? La réponse est claire : il faut se repentir ! Mais après avoir confessé ses péchés au Seigneur, peut-on être sûr que Dieu nous les pardonne ? La Parole de Dieu nous répond sans équivoque que Dieu pardonne nos péchés et les oublie (Héb. 8:12) ! Combien nous devons le louer pour le sang précieux de Christ et renouveler notre consécration.

*Revenir au Seigneur
et confesser nos transgressions*

L'Esprit de Dieu est certes attristé par notre péché ; mais ce qui est pire encore, c'est de rester dans un état de péché, c'est de garder une mauvaise conscience. Dès que l'Esprit est attristé, il cesse de nous

remplir. Il est toujours là, mais c'est un peu comme s'il restait « à la cave » ; il ne remplit plus toute la maison. Si nous persistons dans cette situation, nous allons « éteindre » l'Esprit (1 Thess. 5:19). Heureusement, nous ne pouvons pas le perdre, car nous avons été scellés de l'Esprit une fois pour toutes (Eph. 5:18). Mais, par l'endurcissement de notre cœur, nous en éteignons la flamme ! N'imitons pas les enfants d'Israël qui gaspillèrent trente-huit ans dans le désert. « *C'est pourquoi, selon ce que dit le Saint-Esprit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte* » (Héb. 3:7-8).

Parfois, nous n'avons pas besoin de persister dans le péché pour éteindre l'Esprit. Il nous suffit d'être négligents et de nous laisser accabler par les soucis ou les préoccupations. Mais heureusement, il est très simple de ranimer la flamme de l'Esprit ! Dès que je confesse mon péché, je cesse d'attrister le Saint-Esprit ! Quelle bonne

nouvelle ! La communion est immédiatement rétablie : « *Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde* » (Prov. 28:13). Nous pouvons alors à nouveau être remplis du Saint-Esprit.

4. *La plénitude du Saint-Esprit*

Tous les enfants de Dieu ont le Saint-Esprit, mais tous ne sont pas remplis du Saint-Esprit. Beaucoup se contentent d'une vie spirituelle médiocre et pauvre. On suppose trop souvent que la plénitude du Saint-Esprit est un luxe spirituel, réservé à de rares privilégiés. Mais aux yeux de Dieu, la plénitude de l'Esprit n'est pas un luxe : elle est une nécessité. En fait, sans l'Esprit il est impossible d'accomplir les exigences de Dieu. Nous avons besoin d'être remplis du Saint-Esprit. C'est pourquoi il s'agit d'un ordre : « *Soyez remplis de l'Esprit* » (Eph. 5:18). Pourquoi les hommes cherchent-ils dans l'alcool, dans la drogue et dans d'autres choses un sti-

mulant ? C'est parce qu'il leur manque le stimulant du Saint-Esprit. Les stimulants artificiels du monde nous laissent dans un état pire qu'auparavant. Le seul stimulant qui permet à l'homme de faire la volonté de Dieu, c'est le Saint-Esprit. C'est lui qui nous donne le courage, l'endurance et la joie de faire la volonté de Dieu, face à un monde hostile et rempli de tentations. Il est intéressant de remarquer qu'en grec le temps utilisé dans Ephésiens 5:18 est l'imperatif progressif. Il faudrait traduire ce verset par « *Soyez toujours en train d'être remplis de l'Esprit* ». C'est donc une action continue qui n'est pas définitive une fois pour toutes. On ne reçoit pas la plénitude du Saint-Esprit une fois pour toutes. La plénitude d'aujourd'hui ne garantit en rien celle de demain. On peut la perdre, mais heureusement, on peut aussi la retrouver. C'est par cet Esprit que nous pouvons appliquer la croix sur notre chair. Quand nous négligeons d'être remplis de l'Esprit, notre moi réapparaît, mais lorsque nous tournons nos cœurs vers le Seigneur,

la croix est appliquée sur notre moi, notre orgueil et nos pensées naturelles. Le Seigneur peut alors s'exprimer librement. Si nous voulons suivre le Seigneur et accomplir son plan, la croix est un passage obligé ! Nous devons renoncer à nous-mêmes et nous charger chaque jour de notre croix.

a) S'approcher du Seigneur

Le Seigneur est capable de nous sauver parfaitement (Héb. 7:25). Lorsque nous l'avons reçu comme notre Sauveur, il nous a instantanément sauvés de la perdition. L'histoire des enfants d'Israël illustre bien notre expérience. En un jour, ils furent délivrés du jugement de Dieu et de l'esclavage de l'Egypte, mais quand ils se retrouvèrent à Mara, ils se mirent à murmurer contre Moïse et durent encore être sauvés de leur nature irritable. Nous découvrons que tant de choses nous irritent facilement. Le problème ne provient pas avant tout des choses ou des personnes qui nous entourent, mais de notre nature déçue.

Parfois nous en venons à frapper la table du poing ou du pied ou à nous mettre en colère contre des personnes innocentes. Ceci nous montre que nous avons besoin d'être guéris par la croix et l'Esprit. Quand les enfants d'Israël murmurèrent à Mara, Moïse cria à l'Eternel et celui-ci lui indiqua un bois qu'il dut jeter dans les eaux amères. Ce bois est une image de la croix que nous devons appliquer aux situations « amères » que nous rencontrons. Le Seigneur pourra alors nous dire : « *Je suis l'Eternel qui te guérit* » (Ex. 15:23-26)

b) Un exercice journalier

Dans Exode 17, il nous est dit qu'Amalek vint combattre Israël à Rephidim (Ex. 17:8). Amalek est une image de la chair qui prend toujours l'initiative de nous troubler et de combattre le peuple de Dieu. La Parole déclare même qu'il y aura guerre de l'Eternel contre Amalek, de génération en génération (Ex. 17:16). Cela illustre le fait que la chair restera en nous jusqu'au retour

du Seigneur. Dans le conflit avec Amalek, nous voyons que c'est Dieu qui donne la victoire, mais que le croyant a son rôle à jouer. Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort ; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort. Ceci illustre notre vie de prière : quand nous restons en communion avec le Seigneur, nous pouvons crucifier la chair par l'Esprit, mais lorsque nous négligeons notre vie de prière, la chair à de nouveau le dessus dans nos vies.

Quel encouragement de savoir que le Seigneur n'est pas là pour nous condamner mais pour intercéder en notre faveur, et lorsque nous avons échoué, il est notre Avocat qui prend notre défense (1 Jean 2:1). Il nous encourage à confesser nos transgressions et à poursuivre notre course ayant les regards sur lui.

« Si vous savez ces choses, vous êtes heureux, pourvu que vous les pratiquiez » (Jean 13:17).

La croix et l'Esprit

1. Le paradoxe des deux natures
2. La croix
 - a) *Christ a porté nos péchés*
 - b) *Christ a crucifié notre vieil homme*
 - c) *Christ a anéanti la puissance du diable*
 - d) *Christ a renversé le mur de séparation*
3. L'Esprit
 - a) *Le sentiment de la vie*
 - b) *La marche selon l'Esprit*
 - c) *La repentance*
4. La plénitude du Saint-Esprit
 - a) *S'approcher du Seigneur*
 - b) *Un exercice journalier*

Dans la même série :

1. L'assurance du salut
2. Christ vit en nous
3. Se nourrir de la Parole de Dieu
4. La prière et l'invocation
du nom du Seigneur
5. Le sang précieux de Christ
6. La réalité du baptême
7. Soyez remplis de l'Esprit
8. La croix et l'Esprit
9. Ne pas perdre notre récompense
10. L'Eglise: la maison de Dieu